


Escapade au Portugal

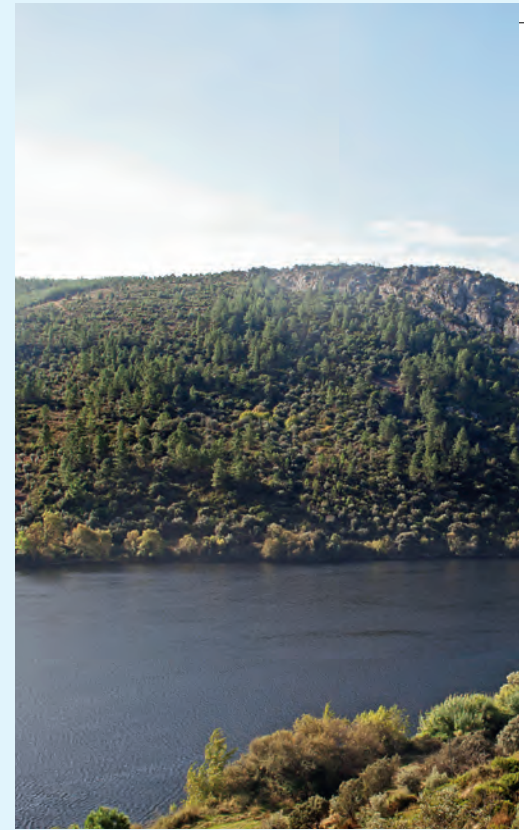
Les sandres du Tage



A man wearing an orange cap and a red plaid shirt is smiling while holding a large fish. The fish has a pink, worm-like lure in its mouth. The background shows a river and a rocky, vegetated bank.

ENCORE MÉCONNU DES PÊCHEURS FRANÇAIS, LE POTENTIEL HALIEUTIQUE DU PORTUGAL N'A RIEN À ENVIER À CELUI DE SON VOISIN ESPAGNOL. D'IMMENSES BARRAGES BIEN PEUPLÉS EN CARNASSIERS SONT À DÉCOUVRIR. LA TRÈS FAIBLE PRESSION DE PÊCHE EN FAIT UNE DESTINATION ATTIRANTE MAIS ENCORE MAL BALISÉE. PHILIPPE JORGE Y PROPOSE UNE TOUTE NOUVELLE PRESTATION, CLAIREMENT ORIENTÉE VERS LE SANDRE, ET QUE NOUS NOUS SOMMES EMPRESSÉS DE TESTER.

UN REPORTAGE DE MICHEL TARRAGNAT



Tout laisse supposer que les grands barrages portugais sont d'une richesse comparable à celle de leurs voisins espagnols, sur les bassins du Tage, du Guadiana ou du Douro. Philippe Jorge, un jeune français d'origine portugaise, propose de découvrir ces nouveaux terrains de jeu, en commençant par le Tage et ses affluents. Plus précisément aux alentours de la bourgade de Vila Velha de Rodão où le Tage passe entre deux gigantesques portes de pierre. Nous sommes ici dans le district de Castelo

Branco, 70 km en aval d'Alcantara. Nous avons pu y effectuer une courte session de trois jours, en octobre dernier, en compagnie de Philippe, histoire de se faire une première idée. Très différente des paysages arides et pelés d'Estrémadure, on trouve ici une végétation variée, avec de grandes forêts de pins qui font irrésistiblement penser à l'arrière-pays varois. Il est vrai que nous sommes sur les contreforts de la Serra da Gardhuna, mais l'explication tient surtout à l'influence océanique et à la pluviométrie annuelle.

La pêche se déroule sur le Tage et ses affluents, avec en prime la possibilité de pêcher le black-bass dans des étangs privés dont Philippe a acquis les droits, selon lui riches en beaux sujets. Faute de temps, nous nous sommes concentrés sur l'espèce phare de cette destination, le sandre, sur deux parcours. Le premier est la retenue hydroélectrique du Fratel (*barragem do Fratel*), qui s'étend sur plus de sept cents hectares, tout en longueur et relativement étroite. Le second est un affluent du Tage, le Rio Ponsul, qui forme un bras dans le barrage de Cedillo, juste en amont de celui du Fratel.

1. Sur le barrage du Fratel, compte tenu de la très grande densité de sandres de 40 à 60 cm sur certains secteurs, le challenge c'est d'essayer de toucher des sujets un peu plus gros, comme ce 70 cm. Mieux vaut éviter les petits leurres.

2. Les mises à l'eau, comme ici celle de Vila Velha de Rodão, sont assez rares au Portugal. En revanche, elles sont fonctionnelles et en général en bon état.



UNE PRESSION DE PÊCHE INEXISTANTE

La particularité du Ponsul est d'être situé dans le Parc naturel international du Haut-Tage, et d'être soumis à une réglementation particulièrement stricte. La navigation y est interdite mais quelques licences sont toutefois accordées, au compte-gouttes, à des professionnels du tourisme. Philippe Jorge l'ayant obtenue, il est actuellement le seul à pouvoir guider sur le Rio Ponsul, vierge donc de toute pression de pêche en bateau. Nous avons également trempé du fil dans le Rio Ocreza, à quelques kilomètres du gîte, mais uniquement du bord... pour faire le plein d'ablettes! Contrairement à l'Espagne, il est en effet légal ici d'utiliser comme appât des poissons que l'on a pêchés, à la seule condition qu'ils soient transportés et utilisés morts.

IDÉALEMENT PLACÉ

Le gîte est tout neuf et très bien équipé. Il est situé à Perdigão, hameau hors du temps sans commerce. Pour cela, il faut se rendre à Castel Branco, à 20 minutes. L'idéal est de dîner au restaurant de Vale Da Mua (délicieux et pas cher), à 10 minutes du gîte. Le gîte est à 5 minutes en voiture du Rio Ocreza (ablettes), à 15 de la mise à l'eau de Vila Velha de Rodão (Fratel, Tage), à 30 du Rio Ponsul.

Photos Michel Tarragnat





Le premier jour nous mettons à l'eau à la marina de Vila Velha de Rodão, en fin de matinée. Nous sommes les seuls pêcheurs et notre arrivée fait même office d'attraction ! Cap sur l'amont du lac, où le courant se fait de plus en plus sentir à mesure que le lit se rétrécit et que les rives deviennent abruptes et rocheuses. L'eau, soutirée en profondeur dans le barrage du dessus, est encore à 19°C ! En dépit de son aspect sauvage, ce milieu est en fait entièrement soumis aux lâchers, en amont et en aval. Un gros courant peut être suivi d'un calme plat au gré des besoins hydroélectriques.

COMME SUR LE RHÔNE

Nos premières dérives entre les blocs de rochers, sur des bordures habituellement productives, s'avèrent infructueuses. Il faut dire que ça pousse, on se croirait sur le Rhône ! Nous recherchons les postes les plus abrités. Il n'y a que l'embarras du choix, de nombreux éperons rocheux cassent le courant et créent de vastes remous. C'est là que nous enregistrons nos premières touches en verticale. Les sandres se tiennent assez pro-



fond (6 à 12 m), sur des structures. Rien d'ébouriffant pour l'instant avec des touches clairsemées de poissons d'environ 50 cm. Sur le remous suivant, Philippe décide de troquer le plastique pour une ablette. Le verdict est immédiat c'est pris avant même d'arriver au fond ! N'étant pas têtue (NDLR: euh...), j'en fais autant. Les touches s'enchaînent alors à un rythme de plus en plus rapide, sans changer de poste. Nous sommes sur un banc assez concentré. Je repasse au souple et cette fois, ils prennent. La taille moyenne aussi augmente, flirtant maintenant avec les 70 cm, au milieu d'une ribambelle de 50-60. Selon Philippe, il y a ici des 80-90 cm, mais la grosse densité de petits fait qu'il est quasi impossible de trier. Mes essais avec un shad finesse de 25 cm se soldent par des prises de poissons... de 50, nullement intimidés ! Au total, nous allons ➤

3. Les Portes de Rodão sont un verrou géologique naturel qui marquait jadis la limite de navigabilité du Tage et sont considérées comme une des sept merveilles du pays.

4. Sur le lac du Fratel, quand le courant est fort, Philippe cherche le poisson dans les retours et remous. On peut y réussir sa pêche dans un mouchoir.

5. Mise à l'eau haut de gamme sur le Rio Ponsul, point de départ de croisières touristiques en bateau-mouche.





1. Les bateaux proposés par Philippe Jorge sont parfaitement équipés. Mais prudence avec la présence de rochers et d'anciens ouvrages affleurants.

2. Les silures de toutes tailles sont omniprésents, comme ici sur le Rio Ponsul.

3. Les poissons étant très peu actifs, la verticale s'est révélée la plus productive même si, d'après Philippe, le lancer-ramener de gros swimbaits rapporte en général les gros sujets.

► toucher cinquante-quatre sandres en trois heures de pêche, dont la majorité sur un seul et même poste, grand comme un terrain de basket. Je suppose que le courant avait concentré ces poissons et que, par eau calme, la pêche eût sans doute été différente.

UNE MER D'HUILE

La seconde journée est dédiée au Rio Ponsul où Philippe pense nous faire prendre du gros. Il y touche très régulièrement des sandres de plus de 75 cm ainsi que de gros brochets. Le cadre est absolument magnifique et sauvage, la végétation est luxuriante, refuge pour des oiseaux rares comme la cigogne noire, l'aigle de Bonelli, l'aigle royal et les inévitables vautours, omniprésents

dans la région. Nous assistons en direct au repas d'une loutre. Pas du tout farouche, elle se laisse approcher à dix mètres et enchaîne les plongeurs, remontant à chaque fois avec une écrevisse dans la gueule, qu'elle broie en nous observant d'un air narquois. Sa pêche est hélas plus fructueuse que la nôtre. Habituellement balayé par un courant soutenu, le Ponsul est aujourd'hui une mer d'huile. Les vannes du barrage sont fermées et les poissons ne veulent rien savoir. La journée se solde par la prise de quelques petits sandres, durement mérités, et d'un petit silure. Philippe est au bord de la déprime... D'autant plus rageant que quelques jours après mon départ, j'apprends qu'il y a réussi une pêche exceptionnelle avec une dizaine de poissons de plus de 75, dont deux dépassant les 90 cm.

Pour ma dernière demi-journée de pêche, il faut choisir : retenter le Ponsul ou assurer le coup sur le Fratel qui nous avait souri la veille. Va pour la seconde option.

UN TOUTES LES DEUX MINUTES

Après quelques essais peu fructueux, nous arrivons quasiment sous le mur du barrage de Cedillo. En gratant dans 8 m d'eau, tout autour de l'énorme remous créé par les vannes de fond, nous trouvons des poissons plus agressifs que mordeurs, avec d'innombrables tapes sans suite au leurre souple et quasiment rien à l'ablette ! Néanmoins, nous enchaînons les prises pour totaliser trente-trois sandres en l'espace d'une grosse heure. Le fond semble en être tapissé mais, quelles que soient la technique et la taille des leurres, tous ces poissons semblent calibrés autour des 50 cm. Le bilan de ces trois grosses demi-journées se solde par la prise d'une centaine de sandres, avec quelques sujets corrects (70 cm), sans vrais gros. La densité ici semble effectivement très élevée si on considère que ces prises ont été réalisées sur deux postes seulement. Je connais peu d'endroits où l'on puisse espérer toucher



La densité ici semble effectivement très élevée si on considère que ces prises ont été réalisées sur deux postes seulement.



cinquante sandres sans bouger. Nous avons certes pêché des postes vides ou peu peuplés mais à vrai dire nous n'avons exploré qu'une infime partie de ce territoire. La sortie sur le Ponsul a été la grosse déception car c'est a priori le hot spot de la destination, et je n'ai pas pu l'évaluer, faute de touches. Ce sont des choses qui arrivent, en particulier sur un séjour aussi court. Je pense que le potentiel est bien là si j'en juge par les photos de gros sandres que Philippe m'a montrées. Et pas seulement sur le Ponsul d'ailleurs, des amis portugais de Philippe viennent de faire en décembre une série de 90 cm sur le Tage, en aval du Fratel et... du bord! La pression de pêche est quasi nulle.

UN VRAI POTENTIEL

Le sondeur montre un milieu débordant de vie, avec sans doute une forte biomasse : ablettes à foison, écrevisses par milliers, etc. Je dirais donc que potentiellement, il semble y avoir là une destination très prometteuse, à l'écart des sentiers battus, mais que bien sûr, cela demande confirmation, surtout s'agissant des gros spécimens. C'est un peu la pierre d'achoppement de toutes les destinations sandres ibériques, où l'on fait souvent beaucoup de poissons petits et moyens, mais peu de gros. Philippe démarrant son activité cette année, nous serons vite fixés. ■

LE MATÉRIEL

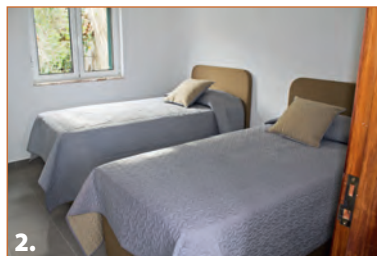
- ▶ Pour l'ablette : montures mort-manié, sabot épingle, fireball ou bouboule font l'affaire sans problème
- ▶ Équipement : verticale et linéaire
- ▶ Tresse : 12 à 15/100
- ▶ Bas de ligne : 28 à 30/100
- ▶ Leurres : foncés marron pailleté (Coca Cola).
- ▶ Mention : pour le shad finesse V2 Riggle (Gunki) 15 cm, coloris Brown Sugar ou Contrast Pink
- ▶ Gros swimbaits : souples pour le lancer-ramener

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



1.

1. Le gîte est situé à Perdigo, à environ deux cents kilomètres de Lisbonne et de Porto.
2. Les chambres, toutes équipées de deux lits, sont agréables, le confort parfait.
3. Les restaurants locaux sont excellents et bon marché mais une cuisine entièrement équipée permet aussi de cuisiner.
4. Vue depuis la terrasse, la campagne portugaise et ses oliviers centenaires.



2.



3.

PRESTATION

- ▶ Une semaine = 5,5 jours de pêche
- ▶ Hébergement : gîte
- ▶ Location du ou des bateaux
- ▶ Carburant
- ▶ Guide de pêche
- ▶ Prêt de cannes (spinning et casting)
- ▶ Licences de pêche
- ▶ Petit-déjeuner, panier repas du midi

DINERS

- ▶ Dîners
- ▶ Navette aéroport (Lisbonne ou Porto) pour 4 personnes : 280€ aller-retour

BATEAUX

- ▶ Coque alu 450 AC-PV (PF Boat) Moteur 50 CV
- ▶ Coque alu 370 AC-PVC (PF Boat) Moteur 20 CV
- ▶ Sondeur, moteurs électriques avant
- ▶ Trois pêcheurs maximum par bateau

HORS PRESTATION

- ▶ Moulinets, leurres, appâts (vifs)

HÉBERGEMENT

- ▶ Gîte : 5 chambres pour 2 (lits séparés)
- ▶ Deux salles de bain avec douche et toilettes
- ▶ Cuisine équipée
- ▶ Salon avec TV
- ▶ Salle à manger
- ▶ Terrasse barbecue
- ▶ Air conditionné
- ▶ Accès WiFi

- par pêcheur
- ▶ Base 5 à 10 : 1 120€
- par pêcheur
- ▶ Non-pêcheur : 480€
- ▶ Ancien client : -60€

CONTACT

- ▶ Philippe Jorge Predators Fishing System 13, rue de Fitte 91830 Auvernaux Tél. 06 61 11 63 89 E-mail : pfscontacts@gmail.com Site : www.predators-fishingsystem.com

TARIFS

- ▶ Base 2 : 1 220€
- par pêcheur
- ▶ Base 4 : 1 180€



4.